

# DAAR – Sandi Hilal et Alessandro Petti Entity of Decolonization 04.02-02.04.23

FR

## La Loge

Kluisstraat 86 - rue de l'Ermitage  
B-1050 Brussels

## Un commissariat de Matteo Lucchetti

La nouvelle exposition *Entity of Decolonization* de **DAAR – Sandi Hilal et Alessandro Petti** rassemble une sélection d'œuvres qui activent des conversations naissantes autour d'héritages tus. L'exposition confronte la loge originelle des francs-maçons aux prototypes et projets architecturaux développés par le collectif d'artistes - reconfigurant la manière dont les États-nations ont organisé les structures sociétales, à travers des plans modernistes et coloniaux au 20e siècle.

DAAR, dont la pratique s'élabore au croisement de l'architecture, de l'art, de la pédagogie et de la politique, a développé au cours des deux dernières décennies une série de projets de recherches artistiques qui s'engagent de manière à la fois théorique et pratique dans les processus de décolonisation à l'échelle mondiale.

Avec leur dernier projet, *Ente di Decolonizzazione - Borgo Rizza*, Hilal et Petti proposent à La Loge la possibilité de réappropriation critique, de réutilisation et de subversion de l'architecture coloniale fasciste. La défascisation de l'Italie reste un processus inachevé, et c'est l'une des raisons pour lesquelles le pays possède encore, en une architecture visible, des monuments, des plaques et une toponymie célébrant le régime.

L'installation au cœur de l'exposition tente de profaner l'établissement rural de Borgo Rizza, un village construit en 1940 par l'Ente di Colonizzazione del Latifondo Siciliano [ECLS, Entité de Colonisation du Latifundium Sicilien]. La fonction de l'ECLS était de récupérer, moderniser et repeupler la Sicile, un lieu que le régime considérait comme arriéré, sous-développé et « vide ». Des plans architecturaux similaires ont été adoptés par l'urbanisme colonial fasciste dans les colonies italiennes de Libye, Somalie, Érythrée et Éthiopie à la même époque. Borgo Rizza a été laissé à l'abandon après la Seconde Guerre mondiale, lorsque le régime fasciste et son projet colonial se sont effondrés. La communauté locale l'a utilisé sporadiquement depuis. En 2020, DAAR a commencé à collaborer avec la municipalité locale pour réutiliser, décoloniser ce site du patrimoine architectural fasciste, en initiant une université d'été et en développant l'*Entité de décolonisation - Borgo Rizza* (*Ente di Decolonizzazione - Borgo Rizza*).

La pièce *Ente di Decolonizzazione - Borgo Rizza* installée à présent dans le temple de La Loge, consiste en un assemblage de blocs, reproduction à l'échelle de la façade du bâtiment principal de Borgo Rizza, déconstruite par les artistes en quinze modules polyvalents. Sa fonction première est de devenir le lieu de rassemblement des assemblées décoloniales : un forum où le public est invité à reconsidérer de manière critique les héritages sociaux, économiques et politiques du patrimoine fasciste et colonial, tout en imaginant collectivement de nouveaux usages de l'installation. Un essai vidéo accompagne la structure, montrant les origines de la recherche et le développement de l'installation à travers ses différentes activations.

Tel un fantôme en errance encourageant les actes de décolonisation de l'architecture moderniste-coloniale, l'œuvre invite à une série d'actions et d'interventions – créant ainsi d'autres fonctions que celles pour lesquelles elle a été originellement conçue. Les forums impulsent des espaces de rencontre et d'échange horizontaux, un dialogue direct avec des groupes, des individus et des associations. Ils abordent de manière critique le passé colonial européen, moderniste et fasciste des différents contextes dans lesquels l'œuvre est installée. Dans de tels espaces se posent alors les questions suivantes: Comment les résidus du passé colonial pénètrent-ils involontairement dans la pensée, les attitudes et les actions conjointes d'exclusion et de privilège? Comment pouvons-nous collectivement travailler sur ce privilège pour activer son potentiel de transformation ?

Il importe désormais de se demander : de quel type de patrimoine relève le patrimoine fasciste-colonial et moderniste ? Qui a le droit de le réutiliser ? Ce patrimoine doit-il être démolit, ou peut-il être réorienté à d'autres fins ?

Contre la réémergence des idéologies nostalgiques et néo-fascistes, le travail de DAAR consiste en des interventions discursives, éducatives, architecturales et politiques qui transforment l'ancienne entité de colonisation en une *Entité de Décolonisation*. Leurs projets incluent des recherches sur les sites, des ateliers de réflexions, des installations artistiques, des expositions et des événements publics. Ils rassemblent la communauté locale, des universités internationales et des institutions culturelles tout en formant de nouveaux partenariats avec différentes municipalités.

La vidéo *Difficult Heritage Summer School* visible dans l'entrée documente en parallèle l'activité de l'université d'été depuis 2021 à Borgo Rizza. Son organisation bénéficie du soutien du programme Decolonizing Architecture Advanced Course du Royal Institute of Art de Stockholm et du Master en Urbanisme Critique de l'Université de Bâle, en collaboration avec la municipalité de Carlentini. Au cours des deux premières années d'existence de l'université d'été, les participant.e.s ont donné forme à un nouveau vocabulaire sur la réparation, la restitution et la guérison du patrimoine, en réimaginant collectivement la réutilisation de ces lieux en dialogue avec la population locale.

Dans l'espace triangulaire du premier étage, une installation vidéo spécifique au site interagit avec la fenêtre du temple. L'œuvre *Architectural Doubles* réanime, à travers un diaporama, les recherches antérieures de DAAR sur l'entité de la colonisation en Libye. Le public est invité à s'asseoir et à choisir par quelle fenêtre regarder, celle physique du bâtiment ou celle numérique de l'écran. Différents contextes et approches de l'architecture entrent ici en dialogue avec le temple des francs-maçons. À travers ce regard sur le passé, les fondements de la recherche autour de l'Entité de décolonisation sont révélés, engendrant une série de questions sur la vie ultérieure de l'architecture fasciste-coloniale qui, depuis 2014, est devenue l'enquête au long cours de DAAR.

Les mêmes structures construites sur les sols italiens et africains se répètent, se reproduisent et se dupliquent : plans d'urbanisme systématiques pour les villes nouvelles, Rome et Addis-Abeba comme capitales jumelles du nouvel empire, piazzas, casa del fascio, églises, villas, centres de loisirs (cinémas et théâtres) et monuments. L'Italie a pensé l'établissement de villes nouvelles dans l'Agro Pontino près de Rome, en Sardaigne et en Sicile, comme un projet moderne de rédemption de la terre et de ses habitant.e.s. De même, les nouvelles implantations agricoles en Libye, ainsi que les plans d'ensemble d'Asmara et d'Addis-Abeba, ont été conçus comme des outils de modernisation de la population locale.

En complément des œuvres précédentes, un film est projeté au deuxième étage, montrant les recherches de DAAR sur les camps de réfugiés. Représentation paradigmatique de l'échec politique, les camps sont construits pour être démolis et oubliés. Le projet *Refugee Heritage* (2015-2021) retrace, dévoile et représente l'histoire des réfugiés, par-delà le récit de la souffrance et du déplacement ; il tente d'imaginer et de mettre en pratique

« les conditions du refuge » (*refugeeness*) au-delà de l'humanitarisme. Le « Format pour la proposition d'inscription de biens sur la liste du patrimoine mondial (Annexe 5) » de l'UNESCO est une structure bureaucratique monumentale fondée à l'époque coloniale. *Refugee Heritage* cherche à déployer le potentiel de mobilisation du patrimoine comme agent de transformation politique. Il présente ainsi une candidature au patrimoine mondial de l'UNESCO accompagnée d'un dossier photographique qui capture la vie et la richesse des camps. L'objectif du projet n'est pas d'obtenir l'approbation de l'organisation, mais de déclencher une conversation nécessaire sur le caractère temporaire et permanent des camps de réfugiés.

Après des présentations à Naples (Museo Madre) et Berlin (Biennale de Berlin), *Ente di Decolonizzazione – Borgo Rizza* entend faire dialoguer à Bruxelles la plateforme discursive horizontale avec les débats urgents et impérieux sur la décolonisation du domaine public en Belgique. Ainsi, l'exposition *Entity of Decolonization* met en relation les éléments de la colonialité dans divers contextes européens – qui imprègnent encore aujourd'hui l'espace public, le langage, les comportements et les images – avec une nouvelle génération de citoyen.ne.s qui les démantèle et les réaffecte activement aujourd'hui.

Le travail de DAAR façonne des environnements d'apprentissage critiques, à partir de structures architecturales et des interventions qui remettent en question les récits collectifs dominants. Afin de produire de nouvelles images politiques, ils façonnent des espaces civiques, en collaboration avec de multiples acteur.rice.s et partenaires.

## À propos des artistes

Au début de **DAAR (Decolonizing Architecture Art Research)**, **Sandi Hilal et Alessandro Petti** ont fondé *Campus in Camps*, un programme éducatif expérimental hébergé dans le camp de réfugiés de Dheisheh, à Bethléem. Avec pour point de mire le dépassement des structures éducatives conventionnelles, le programme crée un espace pour la production de connaissances critiques et ancrées, liées à de plus vastes transformations et à la démocratisation de la société. *Campus in Camps* a aujourd'hui des ramifications dans d'autres camps palestiniens et est lié à un consortium avec des universités du monde entier. DAAR (anciennement Decolonizing Architecture Art Residency) est créé en 2007 avec Eyal Weizman à Beit Sahour, en Palestine, avec pour dessein la fusion d'un studio d'architecture et d'une résidence d'artistes rassemblant des architectes, des artistes, des activistes, des urbanistes, des cinéastes et des commissaires d'exposition pour travailler collectivement sur les thèmes de la politique et de l'architecture.

Leur dernière publication *Permanent Temporariness* (Art and Theory, Stockholm 2019) est un livre, un catalogue et une archive qui retrace 15 années de recherches, d'expérimentation et de création, caractérisées par une tension intérieure et un élan visionnaire qui se redéfinit à travers l'engagement collectif. *Permanent Temporariness* a été publié à l'occasion de leur exposition rétrospective éponyme (New York University Abu Dhabi Art Gallery, 2018 ; Van Abbemuseum in Eindhoven, 2019).

Sandi Hilal a été la directrice du programme d'amélioration des infrastructures et des camps en Cisjordanie à l'UNRWA (Office de secours et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient) de 2008 à 2014. Alessandro Petti a écrit sur l'ordre spatial émergent dicté par le paradigme de la sécurité et du contrôle dans *Archipelagos and Enclaves* (Bruno Mondadori, Milan 2007). Plus récemment Petti et Hilal ont co-écrit avec Eyal Weizman le livre *Architecture after Revolution* (Sternberg, Berlin 2014) une invitation à repenser les luttes d'aujourd'hui pour la justice et l'égalité. Ceci non seulement dans la perspective historique de la révolution, mais aussi dans celle d'une lutte continue pour la décolonisation.

La participation à diverses expositions internationales, parmi lesquelles la Biennale de Venise (2003-2008-2009-2013-2015), la Biennale d'Istanbul (2009), Home Works Beyrouth (2010), la Biennale de São Paulo (2014), la Biennale d'art asiatique (2015), la Biennale de Marrakech (2016) et Qalandia International (2016), visait à étudier et à agir sur la formation de différentes relations sociales, politiques et spatiales entre les personnes, l'État et le territoire, au-delà de la notion libérale de citoyenneté. Les implications pratiques de ces interventions conceptuelles et artistiques ont été testées plus concrètement avec des interventions architecturales dans des camps de réfugiés. En 2014, l'école pour filles Shu'fat a été inaugurée pour 1 000 élèves, enseignants et organisations locales comme une expression de la dignité et de la force de la communauté de réfugiés vivant dans des camps surpeuplés.

En outre, en 2015, ces pratiques ont conduit à la construction d'une « tente en béton » dans le jardin du centre culturel Al Finiq dans le camp de réfugiés de Dheisheh à Bethléem. Ce pavillon incarne la contradiction de la précarité permanente des réfugiés palestiniens.

Alessandro Petti est professeur d'architecture et de justice sociale à l'Institut royal d'art de Stockholm. Sandi Hilal est l'instigatrice du projet *LIVING ROOM*, une série d'espaces d'hospitalité qui ont le potentiel de subvertir le rôle de l'invité et de l'hôte. Elle est également professeure invitée à l'université de Lund.

## À propos du commissaire

**Matteo Lucchetti** est commissaire d'exposition, historien de l'art et auteur. Il est actuellement conservateur pour les arts et cultures contemporains au Museo delle Civiltà à Rome. Il est cofondateur du projet *Orchestra della Trasformazione*, une agence curatoriale qui promeut de nouveaux imaginaires artistiques pour 2030. Depuis 2011, il est coorganisateur, avec Judith Wielander, de *Visible*, un prix bisannuel de recherche pour les pratiques artistiques engagées dans un contexte mondial, soutenue par la Fondation Pistoletto et la Fondation Zegna. Il a été commissaire des expositions et du programme public au BAK d'Utrecht de 2016 à 2018, et de la 16e Quadriennale de Rome.

Parmi ses projets curatoriaux notables, on peut citer *Pompei Commitment* avec Otobong Nkanga et Marzia Migliora (2022) ; *Climavore Italy* avec Cooking Sections, Palazzo delle Esposizioni, Roma (2021) ; *Marzia Migliora. Le spectre de Malthus*, MA \* GA, Gallarate (2020) ; Sammy Baloji. *Other Tales*, LundsKonsthall et Kunsthall Aarhus (2020) ; *Marinella Senatore : Piazza Universale. Social Stages*, Queens Museum, New York (2017) ; *De Rerum Rurale*, 16e Quadriennale de Rome (2016) ; *Don't Embarrass the Bureau*, LundsKonsthall, (2014) ; *Enacting Populism*, Kadist Art Foundation, Paris (2012). Il a été commissaire en résidence à Para Site (Hong Kong), Kadist Art Foundation (Paris) et AIR (Anvers). Il est membre de la faculté de l'Académie Unidee, Biella. Il a été professeur invité à HISK, Gand, à l'Institut Piet Zwart, Rotterdam, à Sint Lucas Antwerpen, Anvers et à l'Académie des Beaux-Arts de Brera, Milan. Ses contributions critiques sont parues dans *Mousse Magazine*, *Manifesta Journal* et *Art Agenda*. Lucchetti vit et travaille entre Bruxelles et Rome.

## **OEUVRES**

### **Façade (extérieur)**

*Entity of Decolonization*, 2023

Plaque en laiton, texte gravé

50 x 60 cm

Avec l'aimable autorisation des artistes

### **Entrée**

*Difficult Heritage Summer School*, 2021

Vidéo, 12 min 55 sec

Réalisation : Ana Naomi de Sousa

Montage additionnel : Marlon Rouse Tavares

Son : Jens Haendeler, Emilio Distretti, Denise Vega Santiago

Avec l'aimable autorisation des artistes

Vidéo réalisée en collaboration avec Decolonizing Architecture Advanced Course du Royal Institute of Art de Stockholm, le programme MA en Urbanismes Critiques de l'Université de Bâle et la municipalité de Carlentini.

### **Temple**

*Ente di Decolonizzazione - Borgo Rizza*, 2022

Bois, plâtre, plexiglas

350 x 600 x 45 cm

Vidéo, 16 min 07 sec

Avec l'aimable autorisation des artistes

### **1er étage**

*Architectural Doubles*, 2014–2023

Vidéo, 12 min 55 sec, en boucle

Crédits : DAAR - Alessandro Petti, Sandi Hilal

Images et archives vidéo : Vittoria Capresi, Piergiogio Massaretti (IsIAO),

Lorenzo Pezzani

Avec l'aimable autorisation des artistes

### **2e étage**

*Refugee Heritage*, 2015–2021

Vidéo, 8 min 44 sec

Crédits : DAAR - Alessandro Petti, Sandi Hilal

Montage vidéo : Husam Abusalem

Documentation photographique : Luca Capuano.

Avec l'aimable autorisation des artistes

## **PROGRAMME PUBLIC**

### **Assemblées décoloniales**

03-04.02.23

14:00-17:00

Les assemblées utilisent l'installation comme une plateforme discursive pour mettre les participants en contact avec les débats urgents autour de la décolonisation de l'espace public à Bruxelles, et en relation avec le contexte global mis en évidence dans le projet.

Organisé en collaboration avec CIVA, un appel ouvert est publié en janvier invitant les participants à s'inscrire aux discussions des assemblées.

Participation gratuite sur inscription

Langue : anglais

Pour recevoir de plus amples informations, consultez notre site web et/ou écrire un courriel à [entededecolonizzazione@gmail.com](mailto:entededecolonizzazione@gmail.com).

### **Through the eyes of**

Date et invité à confirmer

Visite guidée subjective de l'exposition

Entrée gratuite, sur réservation

## Crédits et remerciements

Recherche : Sandi Hilal, Emilio Distretti, Alessandro Petti

Coordinatrice du projet : Sara Pellegrini

Programme public et commissaire de l'exposition : Matteo Lucchetti

Assistance à la conception et production exécutive : Orizzontale et Zapoi

Documentation : Pietro Onofri

Montage vidéo : Husam Abusalem

Conception du site web : Éditions NERO

Editeur de la plateforme en ligne : Michele Angiletta pour les éditions NERO

L'équipe tient à remercier Corrado Gugliotta, Salvatore La Rosa, Lole Lianza, Laura Mariano, Remo Minopoli, Nicolò Stabile et Kathryn Weir.

Le projet est co-commandité et co-produit par La Loge - Bruxelles, la Biennale d'Art Contemporain de Berlin, et le Musée Madre - Naples, Comune di Albissola Marina, ainsi que soutenu par le programme du Conseil italien (10ème édition, 2022) pour la promotion de l'art contemporain italien dans le monde par la Direction générale de la Créativité contemporaine pour le ministère italien de la Culture.

La réalisation de *Entity of Decolonization* à La Loge a été rendue possible grâce au travail professionnel et dévoué d'Arthur Jules, Leonor Gomez, Zoë Brennan.

Le programme public de l'exposition est co-organisé avec CIVA.

Le vernissage est soutenu par Vedett.

## L'équipe de La Loge

Directeur et commissaire: Wim Waelput

Commissaire des programmes publics et communication: Antoinette Jattiot

Stagiaire: Zoë Brennan

Graphisme, identité visuelle: Antoine Begon, Boy Vereecken

Production: Léonor Gomez, Arthur Jules

Photographie: Lola Pertsowsky

Documentation vidéo : Showing the Show

Traductions et relectures: BLURBS, Joséphine Michel, Hilde Pauwels

Coordinatrice Lab Loge : Lisa Man

Bénévoles: Alice Beilig, Jonas Halkin, Marielou Laforest, Alice Nataf, Mary Szydłowska,

## Horaires

Du Jeudi au Dimanche

13:00 - 18:00

Entrée libre.

Visitez notre site Internet pour plus de détails concernant notre programme et nos événements.

La Loge est une association à but non-lucratif fondée par l'architecte Philippe Rotthier. La Loge est soutenue par la Fondation Philippe Rotthier, le Gouvernement Flamand, la Fédération Wallonie-Bruxelles, Vlaamse Gemeenschapscommissie (VGC) et First Sight, les amis de La Loge. La Loge est aussi soutenue par la Commune d'Ixelles. La Loge est membre de 50° nord Réseau transfrontalier d'art contemporain et de Brussels Museums..

## La Loge

Rue de l'Ermitage 86

1050 Bruxelles

+32(0)2 644 42 48

info@la-loge.be

www.la-loge.be

